

santé

SOCIAL Établissements scolaires

La colère des infirmières de l'Éducation nationale

Marie-Hélène VERNIER



En France, on estime à 1 200 le nombre d'élèves pour une infirmière de l'Éducation nationale. Photo ER /Arnaud CASTAGNE

Elles réalisent 18 millions de consultations chaque année au sein des établissements scolaires du secondaire et réclament depuis des années des moyens humains supplémentaires. La crise du coronavirus est venue exacerber le « malaise » exprimé par la profession.

La colère des infirmières de l'Éducation nationale montait depuis plusieurs années. La Covid-19 l'a exacerbée. « Les infirmières scolaires ont été exclues du Ségur de la Santé. Puis elles ont été appelées, sur la base du volontariat, à réaliser les tests antigéniques pour le personnel... Cela a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Alors que nous avons la tête sous l'eau depuis un bon moment, nous avons franchement eu le sentiment que notre ministère ignorait ce que nous faisons. C'est

vraiment méconnaître nos missions au service du bien-être et de la réussite des élèves », relate Brigitte Streiff, secrétaire académique Grand Est du SNICS-Fsu, le syndicat majoritaire de la profession.

• **Problèmes de sommeil, stress, angoisses**

La France compte 7 700 infirmières de l'Éducation nationale pour 62 000 établissements : « On estime à environ 1 200 le nombre d'élèves pour une infirmière », dénonce la représentante syndicale en rappelant que « depuis 2017, il n'y a eu aucune création de poste ». En pleine période de coronavirus, ce « déficit constant de personnel, ne permettant pas de répondre aux besoins des élèves » en temps ordinaire, se révèle encore plus criant, témoigne-t-elle : « Comme dans la population générale, nous sommes confrontés aux mêmes difficultés parmi les élèves. Tous les problèmes sont amplifiés par la crise. On le voit en matière de consultations infirmières. » Troubles du sommeil, de l'alimentation, stress, angoisses, crainte de contaminer des proches fragiles, agressivité, augmentation de l'addiction aux écrans... « Depuis la rentrée, nous observons ces troubles. On a constaté également que davantage d'élèves de 6^e avaient eu cette année du mal à s'adapter à leur nouvel environnement. Mais aussi un climat où la gestion de la frustration est devenue plus difficile. »

• **Au moins un poste dans chaque établissement**

Lors d'un congrès national extraordinaire fin novembre, les infirmières de l'Éducation nationale ont exprimé leur inquiétude pour les élèves. « La première de nos revendications, dans l'urgence, c'est qu'il y ait au minimum un poste d'infirmière dans chaque collège et lycée », explique Brigitte Streiff. Ces professionnelles attendent également la juste reconnaissance de leurs missions.